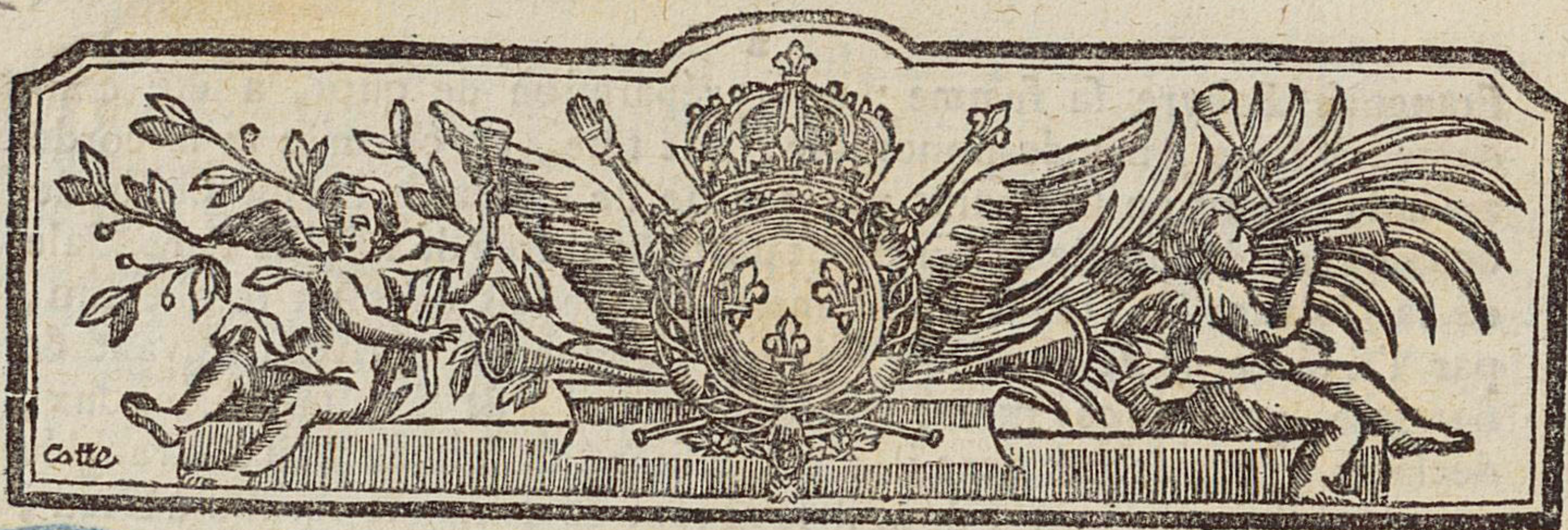


la Colancelle  
(Mém)



**A R R E S T**  
**D E L A C O U R**  
**D U P A R L E M E N T,**

*QUI condamne PIERRE ROND, DIT LE FLUSTEUR, Manœuvre, à faire Amende-honorable, ayant Ecriteaux devant & derriere, portant ces mots, ( Empoisonneur de sa Femme, de dessein prémédité, ) & être rompu vif & jeté au feu.*

*ORDONNE en conséquence à tous Marchands Epiciers, Apothicaires & autres, dans toute l'étendue de son Ressort, de se conformer aux Articles VII, VIII & IX de l'Edit de Juillet 1682, concernant la vente de l'Arsenic, le Réagal, l'Orpiment & le Sublimé; & enjoint expressément aux Officiers de Police d'y tenir la main, & d'en rendre compte tous les ans à la Cour.*

**EXTRAIT DES REGISTRES DU PARLEMENT.**

*Du huit Janvier mil sept cent soixante-dix.*

**V**U par la Cour le Procès-Criminel fait par le Juge de la Justice de Demain-la Colancelle, à la requête du Procureur Fiscal de ladite Justice, Demandeur & Accusateur, contre Pierre Rond, dit le Flûteur, Manœuvre, défendeur & accusé, prisonnier ès prisons de la Conciergerie du Palais à Paris; & contre la nommée Edmée Vaillant, aussi accusée, absente & contumax; ledit Pierre Rond, dit le Flûteur, appelant de la Sentence rendue sur ledit Procès, le 4 Octobre 1769, par laquelle ledit Pierre Rond a été déclaré duement atteint & convaincu d'avoir été l'empoisonneur & le meurtrier de



Françoise Febvre sa femme ; pour réparation de quoi, a été condamné à faire Amende-honorable, nue tête, en chemise & la corde au col, tenant en ses mains une torche de cire ardente du poids de deux liv. au-devant de la principale porte & entrée de l'Eglise Paroissiale de la Colancelle, où il seroit mené & conduit dans un tombereau, par l'Exécuteur de la Haute-Justice, ayant un écriteau devant & derriere, portant ces mots, (*Empoisonneur,*) & là, étant à genoux, déclarer que méchamment il a empoisonné sa femme & l'a étranglée pour accélérer sa mort, dont il se repent & demande pardon à Dieu, au Roi & à Justice; ce fait, mené en la Place la plus apparente dudit la Colancelle, où il seroit pendu & étranglé jusqu'à ce que mort s'ensuive, à une potence qui seroit dressée à cet effet dans la même Place, pour après, son corps mort être jetté au feu & réduit en cendres, & les cendres jettées au vent; tous ses biens ont été déclarés acquis & confisqués au Seigneur de la Justice dudit Demain-la-Colancelle, & au cas que confiscation n'ait pas lieu à son profit, il a été ordonné que sur iceux seroit préalablement pris la somme de 400 livres, au profit dudit Seigneur; ledit Pierre Rond préalablement appliqué à la question ordinaire & extraordinaire pour avoir révélation de ses complices: il a été dit aussi que la contumace a été déclarée bien & valablement instruite contre ladite Edmée Vaillant, & pour le profit, ladite Edmée Vaillant a été déclarée duement atteinte & convaincue du crime de prostitution, d'adultere & de scandale public; pour réparation de quoi, ladite Edmée Vaillant a été condamnée à être promenée par l'Exécuteur de la Haute-Justice, dans les rues & carrefours dudit lieu de la Colancelle, avec un Ecriteau devant & derriere, portant ces mots, (*Fille prostituée & scandaleuse,*) & ensuite être sur la Place la plus apparente dudit lieu de la Colancelle, battue & fustigée de verges, flétrie d'un fer chaud, marquée à la fleur de lys, sur l'épaule dextre, par l'Exécuteur de la Haute-Justice, & ensuite bannie à perpétuité hors le ressort & Jurisdiction de ladite Baronnie de Demain-la-Colancelle, à elle enjoint de garder son Ban, sous les peines portées par les Ordonnances; tous ses biens ont été déclarés acquis & confisqués au profit dudit Seigneur de la Colancelle, & au cas que confiscation n'ait lieu, préalablement pris sur iceux la somme de 300 livres d'amende au profit dudit Seigneur; & a été ordonné que ladite Sentence, à l'égard de ladite Edmée Vaillant, seroit transcrite dans un Tableau, dans la Place la plus apparente dudit lieu de la Colancelle, à la prononciation de laquelle Sentence ledit Procureur Fiscal a déclaré en être Appellant à *minimâ*. Conclusions du Procureur Général du Roi: oui & interrogé en la Cour ledit Pierre Rond, dit le Flûteur, sur ses causes d'appel & cas à lui imposés. Tout considéré:

LA COUR faisant droit sur l'appel à *minimâ*, ensemble, sur



celui interjetté par ledit Pierre Rond, dit le Flûteur, de ladite Sentence, met lesdites appellation & Sentence de laquelle a été appelé, au néant; émendant, pour les cas résultans du Procès, condamne led. Pierre Rond, dit le Flûteur, à faire Amende-honorable au-devant de la principale porte de l'Eglise Paroissiale de Demain-la-Colancelle, où il sera conduit dans un tombereau, par l'Exécuteur de la Haute-Justice, ayant Ecriteaux devant & derriere, portant ces mots, (*Empoisonneur de sa femme de dessein prémédité,*) & là, étant à genoux, nuds pieds, nue tête & en chemise, ayant la corde au col, & tenant en ses mains une torche de cire ardente du poids de deux livres, dire & déclarer à haute & intelligible voix, que méchamment, témérairement & comme mal avisé, il a de dessein prémédité, empoisonné dans du trempé au vin, Françoise Febvre sa femme, dont il se repent, en demande pardon à Dieu, au Roi & à Justice; ce fait, mené en la Place la plus apparente dudit la Colancelle, pour sur un échaffaut qui y sera à cet effet dressé, avoir les bras, jambes, cuisses & reins rompus vifs par l'Exécuteur de la Haute-Justice, & au même instant, jetté dans un bûcher ardent, qui pour cet effet sera dressé en ladite Place, pour y être son corps réduit en cendres, & ses cendres jettées au vent; & avant l'exécution, ledit Pierre Rond, dit le Flûteur, appliqué à la question ordinaire & extraordinaire, pour avoir par sa bouche la révélation de ses complices & la vérité d'aucuns faits résultans du Procès: déclare tous les biens dudit Pierre Rond acquis & confisqués au Roi ou à qui il appartiendra, sur iceux préalablement pris la somme de deux cens livres d'amende envers le sieur de ladite Justice de la Colancelle, au cas que confiscation n'ait pas lieu à son profit. Faisant droit sur les conclusions du Procureur Général du Roi, ordonne que les Ordonnances, Arrêts & Réglemens de la Cour, concernant la vente de l'Arsenic, du Réagal, de l'Orpiment & du Sublimé, & notamment les Articles, sept, huit & neuf de l'Edit du mois de Juillet 1682, enregistré en la Cour le 30 Août suivant, seront exécutés selon leur forme & teneur; en conséquence, fait défenses à toutes personnes d'y contrevenir, sous les peines y portées, & notamment à Pierre Jourdan, Apothicaire de la Ville de Corbigny, & pour y être contrevenu, le condamne en cinquante livres d'amende envers les Pauvres de la Paroisse de Demain-la-Colancelle: Ordonne qu'à la requête du Procureur Général du Roi, des exemplaires dudit Edit seront envoyés dans toutes les Paroisses des Villes, Bourgs & Villages du ressort, pour être lus & publiés aux Prônes desdites Paroisses, & affichés aux Eglises Paroissiales desdits lieux, de laquelle publication, les Curés & Vicaires des Paroisses, seront tenus de justifier aux Substituts du Procureur Général du Roi, plus prochains des lieux; comme aussi enjoint aux Officiers de Police desdits lieux, chacun en ce qui les concerne, de veiller à l'exécution desdits Articles sept, huit & neuf dudit Edit, & à cet effet, qu'ils seront tenus au com-



Arrêt

4

mencement de chaque année, de faire une visite exacte, assistés de gens à ce connoissans, chez tous les Marchands demeurans dans lesdits Villes, Bourgs & Villages, pour connoître ceux qui au préjudice dudit Edit, pourroient avoir dans leurs Boutiques, quelques parties des Minéraux y désignés; contraindre ceux desdits Marchands chez lesquels il s'en trouvera, pour la premiere fois, de les remettre au terme dudit Edit, entre les mains des Syndics, Gardes, ou Anciens des Marchands Epiciers ou Apothicaires des Villes les plus prochaines des lieux où ils demeurent, pour les endroits où il n'y a point de Maîtrise Jurande, lesquels Syndics, Gardes ou Anciens, leur en rendront le prix; & en cas de récidive, lesdits Officiers en donneront avis au Procureur Général du Roi, pour sur le compte qui en sera par lui rendu à la Cour, y être pourvu de la maniere & ainsi qu'il appartiendra, desquelles visites lesdits Officiers dresseront procès-verbaux; & enverront chaque année une expédition au Procureur Général du Roi. Ordonne en outre, que le présent Arrêt sera imprimé, publié & affiché dans tous les lieux & carrefours accoutumés de la Ville, Fauxbourgs & Banlieue de Paris, même à Demain-la-Colancelle, Bourgs & Villages circonvoisins, & par tout où besoin sera: & pour le faire mettre à exécution, renvoye ledit Pierre Rond, dit le Flûteur, prisonnier pardevant le Juge de ladite Justice de Demain-la-Colancelle. Fait en Parlement, le huit Janvier mil sept cent soixante-dix. Collationné, MASSIEU.

Signé, RICHARD.

